

Ce sujet accompagne le passage (2 fois) d'un extrait du film *Touch of Evil* d'Orson Welles :

« Pourquoi Gilles Deleuze, à propos de l'ouverture de *Touch of Evil* (*La Soif du Mal*), d'Orson Welles (1958), évoque-t-il la "toute puissance du plan-séquence" et, dans le même temps, sa décomposition par "fouillis de centres évanouissants" ? » (Gilles Deleuze, *L'Image-Temps. Cinéma 2*, éditions de Minuit, 1985, p. 186.)